

Lecture du second livre des Martyrs d'Israël (2 M 12, 43-46)

Judas, chef d'Israël,
organisa une collecte
et envoya deux mille pièces d'argent à Jérusalem
afin d'offrir un sacrifice pour le péché.
C'était un geste tout à fait noble et beau,
inspiré par la pensée de la résurrection.
Car, s'il n'avait pas espéré
que ceux qui étaient tombés ressusciteraient,
la prière pour les morts était superflue et absurde.
Mais il jugeait qu'une très belle récompense
est réservée à ceux qui meurent dans la foi,
c'était là une pensée religieuse et sainte.

Voilà pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation,
afin que les morts soient délivrés de leurs péchés

Lecture du livre de Job (Job 14,1-3.10-15)

L'homme est enfanté par la femme
pour bien peu de jours et beaucoup de tracas.
C'est une fleur qui pousse, et que l'on coupe aussitôt ;
il fuit comme une ombre et jamais ne s'arrête.
Et c'est en lui que tu fixes ton regard,
c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !
L'homme qui meurt reste sans force ;
quand il expire, que devient-il ?
Les eaux des mers peuvent s'épuiser,
les fleuves tarir et se dessécher :
une fois couché, l'homme ne se relèvera plus.
Les cieux disparaîtront avant qu'il ne s'éveille,
qu'il ne sorte de son sommeil.
Si seulement tu me cachais sous la terre !
Si tu me mettais à l'abri de ta colère
en attendant qu'elle s'apaise
tu pourrais fixer le moment où tu te souviendrais de moi.
Mais l'homme qui meurt va-t-il revivre ?
Tout le temps de ma faction je garderai l'espérance
en attendant la relève.
Tu m'appellerais et je te répondrais,
tu voudrais retrouver l'œuvre de tes mains.

Lecture du livre de Job (Job 19, 1.23-27a)

Job prit la parole et dit :

« Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire,
que mes paroles soient gravées sur le bronze
avec le ciseau de fer et le poinçon,
qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours :
je sais , moi, que mon Libérateur est vivant
et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ;
avec mon corps je me tiendrai debout,
et de mes yeux de chair, je verrai Dieu.
Moi-même, je le verrai,
et quand mes yeux le regarderont,
il ne se détournera pas.»

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 2, 1-4a.22-23 ; 3,1-9)

Les incroyants ne sont pas dans la vérité
lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes :
« Notre existence est brève et triste,
rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie,
on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts.
Nous sommes nés par hasard,
et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé ;
le souffle de nos narines s'évanouit comme la fumée,
et la pensée est une étincelle
qui jaillit au battement de notre cœur :
si elle s'éteint, le corps s'en ira en cendres,
et l'esprit se dissipera comme une brise légère.
Avec le temps, notre nom tombera dans l'oubli,
et personne ne se rappellera ce que nous aurons fait ».

(arrêt de la lecture brève)

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas les secrets de Dieu,
ils n'espèrent pas que la sainteté puisse être récompensée,
ils n'estiment pas qu'une âme irréprochable puisse être glorifiée.
Or, Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,
il a fait de lui une image
de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu,
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Celui qui ne réfléchit pas
s'est imaginé qu'ils étaient morts ;
leur départ de ce monde
a passé pour un malheur ;
quand ils nous ont quittés,
on les croyait anéantis,
alors qu'ils sont dans la paix.
Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.
Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose
auprès du bonheur dont ils seront comblés,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et les a reconnus dignes de lui.
Comme on passe l'or au feu du creuset,
il a éprouvé leur valeur ;
comme un sacrifice offert sans réserve,
il les a accueillis.
Au jour de sa visite, ils resplendiront,
ils étincelleront comme un feu qui court à travers la paille.
Ils seront les juges des nations et les maîtres des peuples,
et le Seigneur régnera sur eux pour toujours.

(Reprise de lecture brève)

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur
comprendront la vérité ;
ceux qui sont fidèles
resteront avec lui dans son amour,
car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 2, 23 ; 3, 1-6.9)

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,
il a fait de lui une image
de ce qu'il est en lui-même.
La vie des justes est dans la main de Dieu
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Celui qui ne réfléchit pas,
s'est imaginé qu'ils étaient morts ;
leur départ de ce monde
a passé pour un malheur ;
quand ils nous ont quittés
on les croyait anéantis
alors qu'ils sont dans la paix.
Aux yeux des hommes, ils subissent un châtement,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.
Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose
auprès du bonheur dont ils seront comblés,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et les a reconnus dignes de lui.
Comme on passe l'or au feu du creuset,
il a éprouvé leur valeur ;
comme un sacrifice offert sans réserve,
il les a accueillis.
Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur
comprendront la Vérité ;
ceux qui sont fidèles
resteront avec lui dans son amour,
car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Lecture du livre de La sagesse (Sg 4,7-15)

Même s'il meurt avant l'âge,
le juste trouvera le repos.
La dignité du vieillard ne tient pas au grand âge,
elle ne se mesure pas au nombre des années.
Pour l'homme, la sagesse surpasse les cheveux blancs,
une vie sans tache vaut une longue vieillesse.
Il a su plaire à Dieu,
et Dieu l'a aimé ;
il vivait dans ce monde pécheur :
il en fut retiré.
Il a été repris,
de peur que le mal ne corrompe sa conscience,
pour que le mensonge n'égare pas son âme.
Car les séductions faciles font perdre de vue le bien,
et l'entraînement de la passion trouble un cœur innocent.
Arrivé au but en peu de temps,
il a couvert une longue route.
Parce qu'il plaisait au Seigneur,
celui-ci, sans attendre, l'a retiré d'un monde mauvais.
Les gens voient cela sans comprendre ;
il ne leur vient pas à l'esprit
que Dieu accorde à ses élus grâce et miséricorde,
et qu'il veille sur ses amis.

Lecture du livre d'Isaïe (Is 25, 6a.7-9)

Le jour viendra
où le Seigneur, Dieu de l'univers,
préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne.
Il enlèvera le voile de deuil
qui enveloppait tous les peuples
et le linceul qui couvrait toutes les nations.
Il détruira la mort pour toujours.

Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ;
c'est lui qui l'a promis.
Et ce jour-là on dira :
«Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés !»

Lecture du livre des Lamentations (Lm 3,17-26)

J'ai oublié le bonheur,
la paix a déserté mon âme !
Et j'ai dit : «Toute mon assurance a disparu
avec l'espoir qui me venait du Seigneur.»

Revenir sur la misère où je m'é gare,
c'est de l'amertume et du poison !
Sans trêve, mon âme y revient,
et je la sens défaillir.

Mais voici que je rappelle en mon cœur
ce qui fait mon espérance :
les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées,
ses miséricordes ne sont pas finies ;
elles se renouvellent chaque matin,
car sa fidélité est inlassable.
Je me dis : «Le Seigneur est mon partage,
c'est pourquoi j'espère en lui.»
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui,
pour celui qui le recherche.
C'est une bonne chose d'attendre en silence
le secours du Seigneur.

Lecture du livre de Daniel (Dn 12, 1b-3)

Moi, Daniel, j'étais dans le deuil,
Et j'entendis une parole de la part du Seigneur :
« En ce temps-là viendra le salut de ton peuple,
de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu.
Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront :
les uns pour la vie éternelle,
les autres pour la honte et la déchéance éternelles.

Les sages brilleront comme la splendeur du firmament,
et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude
resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34-43)

Pierre prit la parole et dit :
« En vérité, je le comprends,
Dieu ne fait pas de différence entre les hommes :
mais, quelle que soit leur race,
il accueille les hommes qui l'adorent
et font ce qui est juste.
Il a envoyé la Parole à son peuple
pour leur annoncer la paix par Jésus Christ :
c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous.

(Arrêt de la lecture brève)

Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs,
depuis les débuts en Galilée,
après le baptême proclamé par Jean :
Jésus de Nazareth,
Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force.
Là où il passait, il faisait le bien,
et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon.
Car Dieu était avec lui.

(Reprise de la lecture brève)

Et nous, les Apôtres, nous sommes témoins
de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.
Ils l'ont fait mourir en le fixant sur une poutre de bois.
Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour.
Il lui a donné de se montrer,
non pas à tout le peuple,
mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance,
à nous qui avons mangé et bu avec lui
après sa résurrection d'entre les morts.
Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner
que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts.
C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage :
Tout homme qui croit en lui
reçoit par lui le pardon de ses péchés. »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 6b-11)

Frères,
le Christ, au temps fixé par Dieu,
est mort pour les coupables que nous étions.
- Accepter de mourir pour un homme juste,
c'est déjà difficile ;
peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. -
Or, la preuve que Dieu nous aime,
c'est que le Christ est mort pour nous,
alors que nous étions encore pécheurs.
A plus forte raison, maintenant que le sang du Christ
nous a fait devenir des justes,
nous serons sauvés par lui
de la colère de Dieu.
En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui
A cause de la mort de son Fils,
quand nous étions encore ses ennemis,
à plus forte raison,
maintenant que nous sommes réconciliés,
nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité.
Bien plus, nous mettons notre orgueil en Dieu,
grâce à Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous a réconciliés avec Dieu.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 17-21)

Frères,
à cause d'un seul homme,
par la faute d'un seul Adam,
la mort a régné ;
mais combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul,
régneront-ils dans la vie,
ceux qui reçoivent en plénitude
le don de la grâce qui les rend justes.
De même que la faute commise par un seul
a conduit tous les hommes à la condamnation,
de même l'accomplissement de la justice par un seul
a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.
En effet, de même que tous sont devenus pécheurs
parce qu'un seul homme a désobéi,
de même tous deviendront justes,
parce qu'un seul homme a obéi.
Quant à la loi de Moïse,
elle est intervenue pour que se multiplie la faute ;
mais là où le péché s'était multiplié,
la grâce a surabondé.
Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort,
de même la grâce, source de justice, devait établir son règne
pour donner la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6, 3-9)

Frères,
nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ,
c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.
Si, par le baptême dans sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
de même que le Christ, par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.

(Arrêt de la lecture brève)

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui
par une mort qui ressemble à la sienne,
nous le serons encore
par une résurrection qui ressemblera à la sienne.
Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous
a été fixé à la croix avec lui
pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.
Car celui qui est mort est affranchi du péché.

(Reprise de la lecture brève)

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
Nous le savons en effet :
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 14-17)

Frères,
tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu,
ceux-là sont fils de Dieu.
L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves,
des gens qui ont encore peur ;
c'est un Esprit qui fait de vous des fils ;
poussés par cet Esprit,
nous crions vers le Père
en l'appelant : « Abba ! »
L'Esprit Saint lui-même affirme à notre esprit
que nous sommes enfants de Dieu.
Puisque nous sommes ses enfants,
nous sommes aussi ses héritiers ;
héritiers de Dieu,
héritiers avec le Christ,
à condition de souffrir avec lui
pour être avec lui dans la gloire.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 18-23)

Frères,

J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.

En effet, la création aspire de toutes ses forces
à voir cette révélation des fils de Dieu.

Car la création a été livrée au pouvoir du néant,
non parce qu'elle l'a voulu,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.

Pourtant, elle a gardé l'espérance :
elle aussi, elle sera libérée de l'esclavage,
de la dégradation inévitable,
pour connaître, elle aussi, la liberté,
la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons bien,
la création tout entière crie sa souffrance,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
Et elle n'est pas seule.

Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ;
nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit,
mais nous attendons notre adoption
et la délivrance de notre corps.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)

Frères,
si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas refusé son propre Fils,
il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il
avec lui ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
puisque c'est Dieu qui justifie.
Qui pourra condamner ?
puisque Jésus Christ est mort ;
plus encore : il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
et il intercède pour nous.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ?
Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie,
ni les esprits ni les puissances,
ni le présent ni l'avenir,
ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14,7-9.10b-12)

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

(Fin de la lecture brève)

Tous nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
toute créature tombera à genoux devant moi
et toute langue acclamera Dieu.
Ainsi chacun de nous
devra rendre compte à Dieu pour soi-même.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 1-5.11)

Frères,
je vous rappelle la Bonne Nouvelle
que je vous ai annoncée ;
cet Évangile, vous l'avez reçu,
et vous y restez attachés ;
vous serez sauvés par lui
si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.
Avant tout, je vous ai transmis ceci,
que j'ai moi-même reçu :
le Christ est mort pour nos péchés
conformément aux Écritures,
et il a été mis au tombeau ;
il est ressuscité le troisième jour
conformément aux Écritures,
et il est apparu à Pierre, puis aux Douze.
Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,
voilà notre message,
et voilà votre foi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)

Frères,
Nous proclamons que le Christ est ressuscité des morts ;
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
Si les morts ne ressuscitent pas,
le Christ non plus n'est pas ressuscité.
Et si le Christ n'est pas ressuscité,
votre foi ne mène à rien,
vous n'êtes pas libérés de vos péchés ;
et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus.
Si nous avons mis notre espoir dans le Christ
pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
pour être parmi les morts le premier ressuscité.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 19-24a.25-28)

Frères,
Si nous avons mis notre espoir dans le Christ
pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
pour être parmi les morts le premier ressuscité.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection.
En effet, c'est en Adam
que meurent tous les hommes ;
c'est dans le Christ
que tous revivront,
mais chacun à son rang :
en premier, le Christ ;
et ensuite, ceux qui seront au Christ
lorsqu'il reviendra.

(Fin de la lecture brève)

Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père,
après avoir détruit toutes les puissances du mal.
C'est lui en effet qui doit régner
jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds
tous ses ennemis.
Et le dernier ennemi qu'il détruira,
c'est la mort ;
car il a tout mis sous ses pieds.
Mais quand il dira :
« Tout est soumis désormais »,
c'est évidemment à l'exclusion de Celui
qui lui a soumis toutes choses.
Alors, quand tout sera sous le pouvoir du Fils,
il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 51-54.57)

Frères,
C'est une chose mystérieuse que je vous annonce :
même si nous ne mourons pas tous,
nous serons tous transformés,
et cela instantanément, en un clin d'œil,
quand retentira le signal au dernier jour.
Il retentira, en effet,
et les morts ressusciteront, impérissables,
et nous serons transformés.
Car il faut que ce qui est périssable en nous
devienne impérissable ;
il faut que ce qui est mortel
revête l'immortalité.
Et quand ce qui est périssable
Sera devenu impérissable,
quand ce qui est mortel
aura revêtu l'immortalité ;
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.
Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par Jésus Christ notre Seigneur.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (2 Co 4, 14 – 5, 1)

Frères,
nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus
nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus,
et il nous placera près de lui avec vous.
Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous,
afin que la grâce plus abondante ;
en vous rendant plus nombreux,
elle fera monter une immense action de grâce
pour la gloire de Dieu.
C'est pourquoi nous ne perdons pas courage,
et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine,
l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.
Car nos épreuves du moment présent sont légères
par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle
qu'elles nous préparent.
Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit,
mais à ce qui ne se voit pas ;
ce qui se voit est provisoire,
mais ce qui ne se voit pas est éternel.
Nous le savons, en effet,
le corps, qui est notre demeure sur la terre,
doit être détruit,
mais Dieu construit pour nous dans les cieux
une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 1.6–10)

Frères,
Nous le savons,
le corps, qui est notre demeure sur la terre,
doit être détruit,
mais Dieu construit pour nous dans les cieux
une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Nous avons donc pleine confiance,
tout en sachant que nous sommes en exil loin du Seigneur
tant que nous habitons dans ce corps ;
en effet, nous cheminons dans la foi,
nous cheminons sans voir.
Oui, nous avons confiance,
et nous préférons être en exil loin de ce corps
pour habiter chez le Seigneur.
Que nous soyons chez nous ou en exil,
notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.
Car il nous faudra tous apparaître à découvert
devant le tribunal du Christ,
pour que chacun reçoive ce qu'il a mérité,
soit en bien soit en mal,
pendant qu'il était dans son corps.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 3, 20 – 4, 1)

Frères,
nous sommes citoyens des cieux ;
c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur
le Seigneur Jésus Christ,
lui qui transformera nos pauvres corps
à l'image de son corps glorieux,
avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.

Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir,
vous, ma joie et ma récompense,
tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (1 Th 4, 13-14. 17-18)

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis en Jésus,
Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec le Seigneur.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Retenez ce que je viens de dire,
et réconfortez-vous les uns les autres.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2 Tm 2, 8-13)

Fils bien-aimé,
Souviens-toi de Jésus Christ,
le descendant de David :
il est ressuscité d'entre les morts,
voilà mon Évangile.
C'est pour lui que je souffre,
jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !
C'est pourquoi je supporte tout
pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu'ils obtiennent eux aussi
le salut par Jésus Christ,
avec la gloire éternelle.

Voici une parole sûre :
3Si nous sommes morts avec lui,
avec lui nous vivrons.
Si nous supportons l'épreuve,
avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons,
lui aussi nous rejettera.
Si nous sommes infidèles,
lui, il restera fidèle,
car il ne peut se renier lui-même. »

Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre (1 P 1, 3-8)

Béni soit Dieu,
le Père de Jésus Christ notre Seigneur :
dans sa grande miséricorde,
il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ
pour une vivante espérance,
pour l'héritage qui ne connaîtra
ni destruction, ni souillure, ni vieillissement.
Cet héritage vous est réservé dans les cieux,
à vous que la puissance de Dieu garde par la foi,
en vue du salut qui est prêt à se manifester à la fin des temps.
Vous en tressaillez de joie,
même s'il faut que vous soyez attristés,
pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la qualité de votre foi
qui est bien plus précieuse que l'or
(cet or voué pourtant à disparaître,
qu'on vérifie par le feu).
Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur
quand se révélera Jésus Christ,
lui que vous aimez sans l'avoir vu,
en qui vous croyez sans le voir encore ;
et vous tressaillez d'une joie inexprimable
qui vous transfigure.

Lecture de la première lettre de saint Jean Apôtre (1 Jn 3, 1-2)

Mes bien-aimés,
voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés :
il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu,
- et nous le sommes.

Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître,
puisqu'il n'a pas découvert Dieu.

Bien-aimés,
dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement.
Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra,
nous serons semblables à lui
parce que nous le verrons tel qu'il est.

Lecture de la première lettre de saint Jean Apôtre (1 Jn 3, 14-16.20)

Mes bien-aimés,
parce que nous aimons nos frères,
nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.
Celui qui n'aime pas
reste dans la mort.
Voilà à quoi nous avons reconnu l'amour :
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.
Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
s'il voit son frère dans le besoin
sans se laisser attendrir,
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?
Mes enfants,
Nous devons aimer :
non pas avec des paroles et des discours,
mais par des actes et en vérité.
En agissant ainsi,
nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ;
notre cœur aurait beau nous accuser
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

Lecture de la première lettre de saint Jean Apôtre (1 Jn 4, 7-10)

Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment
sont enfants de Dieu,
et ils connaissent Dieu.
Celui qui n'aime pas
ne connaît pas Dieu,
car Dieu est Amour.
Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
Voici à quoi se reconnaît l'amour :
ce n'est nous qui avons aimé Dieu,
c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils
qui est la victime offerte pour nos péchés.

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 14, 13)

Moi, Jean,
j'ai entendu une voix qui venait du ciel.
Elle me disait d'écrire ceci :
« Heureux désormais
les morts qui s'endorment dans le Seigneur.
Oui, dit l'Esprit de Dieu,
qu'ils se reposent de leurs peines,
car leurs actes les suivent. »

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 20, 11 – 21, 1)

Moi, Jean,
j'ai vu un grand trône blanc,
et celui qui siégeait sur ce trône.
Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent
sans laisser de trace.
J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits,
debout devant le trône.
On ouvrit des livres, puis encore un autre livre,
le livre de la vie.
Les morts furent jugés selon ce qu'ils avaient fait,
d'après ce qui était écrit dans les livres.
La mer rendit les morts qu'elle contenait ;
la Mort et le séjour des morts
rendirent aussi ceux qu'ils retenaient chez eux,
et chacun fut jugé selon ce qu'il avait fait.
Puis la Mort et le séjour des morts
furent précipités dans un étang de feu
(cet étang de feu, c'est la seconde mort).
Et tous ceux qu'on ne trouva pas
inscrits sur le livre de la vie
furent précipités dans l'étang de feu.

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre avaient disparu,
et il n'y avait plus de mer.

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 21, 1-5a.6b-7)

Moi, Jean,
j'ai vu un ciel et une terre nouvelles,
car le premier ciel et la première terre avaient disparu
et il n'y avait plus de mer.
Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu,
la cité sainte, la Jérusalem nouvelle,
toute prête, comme une fiancée parée pour son époux.
Et j'ai entendu la voix puissante
qui venait du Trône divin ;
elle disait :
« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;
il demeurera avec eux,
et ils seront son peuple,
Dieu lui-même sera avec eux.
Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort n'existera plus ;
et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ;
car la première création aura disparu. »
Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :
« Voici que je fais toutes choses nouvelles.
Je suis l'Alpha et l'Oméga,
le Commencement et la Fin.
Moi, je donnerai gratuitement
à celui qui a soif
l'eau de la source de vie :
tel sera l'héritage réservé au vainqueur ;
je serai son Dieu,
et il sera mon fils. »